

Document

G20. L'Union européenne dans la tourmente. (25.04)

AP - 24.04.

1- Le Premier ministre grec Georges Papandréou a déclaré dans une intervention télévisée que son pays était comme *"un bateau qui coule"*.

Ce qui *"coule"*, ce n'est pas la Grèce ou un Etat, c'est le système capitaliste !

2- A Berlin, la chancelière allemande Angela Merkel a insisté samedi sur la nécessité d'une meilleur régulation des marchés financiers internationaux, affirmant qu'il y avait encore *"trop de spéculation"*, comme l'a illustré la crise financière en Grèce.

Je n'ai trouvé relayer nulle part cette info entendue sur TV5Monde Asie avant-hier, le gouvernement grec a emprunté sur le marché à un taux d'intérêt supérieur à 10%, alors qu'il se situe entre 3 et 4% pour les pays comme la France ou l'Allemagne. On atteint l'usure qui sert à l'impérialisme à piller les pays africains. Et les usuriers se trouvent aux Etats-Unis, en France et en Allemagne notamment. La lecture de ces informations permet de mesurer le degré de cynisme de Merkel.

3- *"Certains pays veulent imposer une taxe au secteur financier, d'autres n'en veulent pas. Mais tous s'accordent pour dire qu'il faut le faire de manière concertée"* a résumé Dominique Strauss-Kahn.

Ils ne vont pas imposer ceux qui les ont mis à la place qu'ils occupent, un peu de sérieux. Chacun pour soi et vaille que pourra !

4- Olli Rehn a présenté le plan d'aide à la Grèce au cours de cette rencontre. La crise grecque *"a des implications potentielles sur la stabilité financière dans l'Union européenne et au niveau international"*, a-t-il dit. Il a ajouté que le plan d'aide UE-FMI pourrait être bouclé d'ici début mai. (AP 24.04)

Tout comme les Etats-Unis, l'Union européenne a intégré l'ensemble des contradictions du système capitaliste en crise, la différence entre les deux, c'est que l'UE ne dispose pas d'un pouvoir politique de décision centralisé, l'UE demeure une assemblée hétéroclite d'Etats à l'histoire et aux intérêts distincts que la concurrence ronge de l'intérieur, au point de faire naître des tensions qui pourraient dans certaines conditions conduire à son éclatement, on ne peut écarter définitivement aucun scénario sous la pression des événements, le chacun pour soi risquant de l'emporter à tout moment.